

***10 ANS DEJA...***



***LE MUSEE DES CANAUX DE PUY ST PIERRE  
(1995-2005)***

C'est pendant l'année 1995-1996 que la décision de créer le musée des canaux de Puy St Pierre fut prise, son inauguration ayant lieu en juillet 1996. Il est peu probable que beaucoup de Briançonnais sachent comment cette idée a germé et s'est développée.

## UN PEU D'HISTOIRE

En 1995, Paul FAURE alors conseiller municipal à Puy St Pierre, rencontre Raymond LESTOURNELLE, président de la Société Géologique et Minière du Briançonnais, et lui fait part de son souci d'utiliser, au mieux, un terrain décaissé situé un peu à l'écart de la commune, à proximité des pistes de ski du Prorel. Il sait que la Société Géologique et Minière du Briançonnais travaille, depuis 1991, sur le patrimoine relatif à l'eau (torrents, canaux, moulins). R. LESTOURNELLE lui propose "*ex abrupto*" la création d'un musée restituant les techniques d'irrigation du Briançonnais.

Au sein de l'association, Claude DUMONT<sup>1</sup>, ingénieur agronome à la retraite, se passionne depuis 1992 pour les canaux du Briançonnais qu'il parcourt ostensiblement à des fins d'inventaire. R. LESTOURNELLE le contacte. C. DUMONT se met aussitôt au travail.

Sur le terrain, il repère le gour des Prenailles et suit les "*peyras*" et "*filiolles*" abandonnées depuis des dizaines d'années. Par chance, elles débouchent sur la parcelle décaissée qui est donc irrigable. Un problème se pose : la pente de la parcelle, est inversée (inclinaison vers l'amont) mais les aménagements sont possibles. Un "*nai*" servant à rouir<sup>2</sup> le chanvre est même retrouvé et dégagé.

## COINCIDENCES ET COLLABORATIONS INATTENDUES

Le projet coïncide avec un appel de la Fondation de France qui souhaite réhabiliter les "*territoires oubliés*". Des demandes de subvention sont aussitôt rédigées<sup>3</sup>. Elles impliquent la municipalité de Puy St Pierre, le Conseil Régional et la Fondation de France qui agréé le projet.

Sans attendre, les aménagements commencent. C. DUMONT s'y investit totalement (avec sa famille). Ce n'est pas simple car l'accès en voiture est impossible (hors 4 x 4). Il faut traîner les objets lourds à pieds (et notamment les troncs) depuis la zone de stationnement la plus proche.

Heureusement, des collaborations inattendues se font jour, comme ces élèves d'une "SES"<sup>4</sup> de Strasbourg qui, pelles et pioches à la main, réhabilitent plusieurs centaines de mètres de canaux, du gour des Prenailles à la parcelle.



*"briefing" avec la classe SES de Strasbourg*

---

<sup>1</sup> Décédé en février 2005.

<sup>2</sup> Il s'agit de détruire la gomme qui soude les fibres du chanvre. Un film réalisé par un professionnel de la vidéo (J-Luc ANTONI, l'actuel maire de Vallouise) a même été réalisé sur cette opération. Il est, hélas, demeuré sans suite.

<sup>3</sup> Travail administratif long et fastidieux mais nécessaire.

<sup>4</sup> Les classes SES recrutent des élèves en difficulté.

Daniel GILBERT, trésorier de l'association et professeur d'histoire au collège Vauban, y amène ses élèves. C. BOULIEZ ( ) leur apprend la pratique des semailles et du labour à l'ancienne.

*Labour à l'ancienne avec les élèves du collège Vauban*



A irriguer, autant le faire intelligemment. L'association propose d'irriguer des *cultures oubliées* et notamment le chanvre textile<sup>5</sup>. Par chance, un nouvel appel à projet de la Fondation de France porte justement sur les cultures oubliées. Pour la 2<sup>e</sup> fois, une subvention de la Fondation de France tombe dans l'escarcelle du musée.

Ce dernier est inauguré en juillet 1996, un apéritif étant servi sous les ombrages.

*Inauguration du musée des canaux en juillet 1996*



## UN TRAVAIL CONSIDÉRABLE

Il ne suffit pas d'aménager, il faut entretenir : labourer, semer (à l'automne ou au printemps), amener l'eau. Le gour n'est pas étanche. Il faut le réhabiliter. Les peyras et les filioles, qui sont restées inactives longtemps, absorbent l'eau qui n'arrive plus à la parcelle. Il faut embuser. Lors des orages les grilles se bouchent : il faut courir les désobstruer ou couper l'alimentation. C. DUMONT y veille. Un certain nombre d'habitants de Puy St Pierre (C. BOULIEZ, TAXIL...) s'associent à ces travaux.

*Réparation du gour des Prenailles*



La visite du musée doit pouvoir se faire de façon autonome. Il faut donc installer des *panneaux explicatifs* et éditer un *prospectus* couleur. Hélas ! les panneaux constitués par des collages plastifiés se dégradent très rapidement. Il faut les remplacer par des panneaux "*numériques*" insensibles aux rayonnements du soleil. R. LESTOURNELLE les réalise et Le Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Haute Durance assure leur mise en place.

Ce travail est reconnu : la Fondation de France le lauréate, le musée est indiqué dans le guide régional Michelin et dans le fléchage de la SEM qui gère Serre Chevalier<sup>6</sup>. L'ASA du Grand Canal de Ville de Briançon attribue une subvention à l'association et les visiteurs nous font part de leur satisfaction via la boîte aux lettres du musée.

<sup>5</sup> Le chanvre textile est une variété de chanvre qui ne contient pratiquement pas de substance toxique. Il faut utiliser des graines agréées et signaler sa culture à la sous-préfecture et à la gendarmerie.

<sup>6</sup> Un "*parcours-découverte*" est même créé depuis la station intermédiaire du Prorel. Benoît DUCOS (du CPIE) y accompagne des vacanciers.

Des visites guidées sont organisées pour les établissements scolaires<sup>7</sup> et les associations (Université du Temps Libre de Briançon par exemple). Une journée consacrée au chanvre textile (avec visite du musée) est même mise en place en juillet 1999, avec des spécialistes du chanvre de la Roudoule (06) et de St Paul/Ubaye.

## **DES VISITEURS INDESIRABLES**

Le mot chanvre éveille les phantasmes. La première année, toute la récolte de chanvre est volée<sup>8</sup>. Il ne nous est pas possible de le rouir. La seconde année, seules les inflorescences sont enlevées par des intrus. Puis, plus rien jusqu'à cette année 2004, où des vandales démontent la table de pique-nique pour faire un feu et détruisent la plantation. Chaque fois Jean BARNEOUD, maire de Puy St Pierre, porte plainte.

## **LE PASSAGE DU TEMOIN**

Le rôle d'une association comme la Société Géologique et Minière du Briançonnais (animée uniquement par des bénévoles) n'est pas de gérer. Elle n'en a ni le goût, ni les moyens. Son rôle naturel est d'ouvrir des pistes dans lesquelles s'engouffrent des structures professionnelles. C. DUMONT connaît aussi des soucis de santé.

Cette conjoncture nous conduit à proposer, en 2003, un partenariat au Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement (CPIE) Haute Durance. La Société Géologique et Minière du Briançonnais conserve la maîtrise scientifique, le CPIE prenant en charge la gestion du musée. Une convention à 3 (municipalité de Puy St Pierre, Société Géologique et Minière du Briançonnais, Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement Haute Durance) est signée en 2002.

Elle fonctionne parfaitement grâce aux rapports d'amitiés et de confiance qui règne entre les 3 partenaires. Depuis, un salarié du CPIE prend en charge (avec beaucoup d'intérêt) la gestion du musée pendant la saison estivale, les gros travaux<sup>9</sup> étant réalisés par les équipes du CPIE.

## **L'ENVOLEE 2005**

Le professionnalisme du CPIE<sup>10</sup> a permis d'obtenir des subventions très conséquentes<sup>11</sup> dont le total s'élève à 17.000 euros. Elles autorisent la réalisation de projets demeurés dans les tiroirs faute de moyens.

### **a- aménagement de l'entrée du musée**

Un portique sera mis construit et un panneau "*in memoriam*" consacré à Claude DUMONT qui a donné beaucoup pour le musée<sup>12</sup>.

### **b- réparation du mur de ceinture.**

### **c- étanchéification du gour**

Les travaux précédents ont été insuffisants. Compte tenue de la pénurie d'eau, il s'agit d'un travail de première nécessité.

---

<sup>7</sup> B. DUCOS (du CPIE) et C. DUMONT.

<sup>8</sup> Ils ont dû être bien déçus car "fumer" cette variété de chanvre revient à fumer de la paille.

<sup>9</sup> Le travail le plus important étant le rétablissement d'une pente naturelle avec la participation des engins de la commune.

<sup>10</sup> Hommage à rendre à Philippe WYON son directeur et Sabine.

<sup>11</sup> Conseil Général, Conseil Régional et municipalité de Puy St Pierre. Le commune de Puy St Pierre est le maître d'ouvrage.

<sup>12</sup> Auquel il pourrait donner son nom si la famille en est d'accord.

#### **d- installation d'un cabane en bois**

...permettant de stocker de l'outillage et pouvant servir d'abri en cas de pluie. Une cabane actuellement installée à Pralong pourrait faire l'affaire.

#### **e- végétalisation du talus avec des plantes médicinales naturelles.**

Cet aménagement est particulièrement opportun car il coïncide avec la publication de l'ouvrage de Mme DELCOURT sur la médecine par les plantes en Briançonnais.

#### **f- développement des cultures domestiques.**

Il s'agit de retrouver et de planter les variétés qui étaient utilisées autrefois en Briançonnais. De ce point de vue, le musée pourrait devenir un conservatoire. Il y faut pour cela, la collaboration active des habitants de Puy St Pierre. Elle pourrait se faire très simplement par dépôt des semences anciennes à la mairie ou, mieux encore, par une enquête menée par les élèves de l'école de Puy St Pierre. Cette proposition sera faite aux instituteurs. De plus, un appel à participation sera punaisé dans les panneaux d'affichage de la mairie.

#### **g- la "chaîne du chanvre textile".**

Le musée dispose de la possibilité unique de présenter au public la chaîne complète du chanvre textile, depuis sa culture jusqu'à sa transformation en tissu.



*Rouissage du chanvre dans le "naï" des Prenailles*

En ce qui concerne le traitement après rouissage, les objets suivants<sup>13</sup> pourraient être installés au musée :

- un "*brégon*"<sup>14</sup> déjà reconstitué par R. LESTOURNELLE. Il faudra en bloquer la manette de broyage afin d'éviter les accidents.
- un *rouet rustique* inspiré de celui qui est présenté au musée de la vie agricole de St Paul/Ubaye. Il est en cours de reconstitution et permet de créer des fils de chanvre à partir des fibres.
- un *métier à tisser vertical*<sup>15</sup> qui devrait permettre aux visiteurs de s'initier à la pratique du tissage.

#### **LE 10<sup>ème</sup> ANNIVERSAIRE**

Il pourrait être fêté au musée en septembre 2006 et prendre la forme d'une grande potée à laquelle les acteurs du projet, les amis du musée et les habitants de Puy St Pierre seraient conviés.

Raymond LESTOURNELLE, président de la SGMB

<sup>13</sup> Ces objets n'ont aucune valeur. On peut donc les réparer ou les remplacer au moindre coût.

<sup>14</sup> Le brégon sert à broyer les tiges du chanvre roui afin de faciliter l'extraction des fibres textile.

<sup>15</sup> Contrairement aux métiers à tisser horizontaux son utilisation est simple.